

Journées Nationales de l'Architecture

du vendredi 14 au dimanche 16 octobre 2022

Invitation au Jeune Public : “ Levez les yeux ! ”

Parcours De place en place

Voici un parcours vous invitant à levez les yeux pour découvrir de place en place la trame urbaine de la ville à travers un cheminement urbanistique et architectural. La balade débute sur la place de l'Université face à la Cathédrale Saint-Sauveur , rue Jacques de la Roque :

1- Place de l'Université- Ancienne université de droit (inscrite 1929)

Sur cette place se trouve l'ancienne université de droit d'Aix (transférée en 1950) qui reçoit aujourd'hui l'Institut d'études politiques. Le premier bâtiment construit vers 1604 par Pierre Laurens et Esprit Boyer sera démoli malgré plusieurs restaurations. Georges Vallon construit le bâtiment actuel entre 1734 et 1741. Un avant-corps à colonnes marque la façade, surmonté d'un fronton orné d'une allégorie de la Justice. Paul Cézanne y sera étudiant de 1858 à 1860. Face au bâtiment se trouvait jusqu'au XX^e siècle un buste de Fabri de Peiresc, célèbre humaniste provençal, aujourd'hui positionné sur le côté sud de la place.

2- Place de l'Archevêché (inscrit 1926- façade sur place classée MH 1942)

Depuis le XVI^e la place de l'Archevêché a évolué : à partir d'une rue étroite qui conduisait à une petite place jusqu'à un embellissement au XVIII^e siècle et la création d'un vaste espace sous l'autorité de Monseigneur Jean-Baptiste Antoine de Brancas (1729-1770). La fontaine adossée avec son bassin en pierre dure et son fronton en pierre de Bibémus, a été déplacée et remontée par l'architecte Vallon en 1756. On y voit l'effigie du félibrige Frédéric Mistral. La place est ombragée de platanes plantés au XIX^e siècle.

3- Place des Cardeurs

Cette place est une place récente, ouverte en 1963 sur l'emplacement d'un îlot insalubre qui sera alors détruit. Au Moyen âge cet espace urbain abritait le quartier juif.

L'atmosphère aujourd'hui qui se dégage de cette place de par ses tonalités colorées et sa physionomie à comme un parfum d'Italie. Dans sa partie haute, se trouve une fontaine du céramiste aixois Amado datant de 1977. Au bas de la place côté Nord, se situe la charmante place des Fontêtes (diminutif provençal de "petites fontaines").

4- Place de l'hôtel de ville

Sur la Place, se trouvent trois éléments forts : l'hôtel de ville, sa fontaine et la Halle aux grains. Installé depuis le XIV^e siècle au pied de la Tour de l'horloge, l'Hôtel de ville fut reconstruit en deux campagnes entre 1655 et 1678. La conception d'ensemble inspirée des palais italiens est l'œuvre de Pavillon, assisté des sculpteurs Rambot et Fossé. Deux séries de peintures se trouvent dans la salle des Etats de Provence, au premier étage : d'une part, les portraits des comtes de Provence et des rois de France, de l'autre, les grands travaux historiques. Le temps et la Révolution ont dépouillé la façade de sa riche ornementation. La fontaine édifée au XVII^e siècle au moment de la création de la place, est due à Jean-Pancrease Chastel. Classée en 1905, elle est surmontée d'une colonne romaine avec chapiteau et boule ceinturée d'une couronne de feuilles de laurier en cuivre.

5- Place Richelme- Place aux Herbes

L'ancien nom de la Place Richelme, *Place aux Herbes*, était en harmonie avec la Halle aux grains qui la borde au Nord. Son nom en lien avec son histoire et sa destination remonte au XIV^e siècle. Cette place construite après la réunion du bourg Saint-Sauveur à la ville comtale, se trouve alors au cœur même de la ville. Depuis son origine à nos jours, elle se caractérise par la présence de producteurs, maraîchers ou jardiniers, vendant directement leurs produits frais chaque jour. A la fin du XIV^e siècle, le roi René y fait bâtir une chapelle dédiée à Saint-Sébastien détruite en 1618. Sur son emplacement sera construite une halle aux poissons aujourd'hui disparue. La place prend au XIX^e siècle le nom d'un célèbre ténor aixois d'opéra : Louis-Ferdinand Richelme (1804 Aix-1845 Nîmes) à la carrière internationale.

6- Place d'Albertas (façade et toiture classées MH 1926, place et hôtel 1991)

Cette place d'Albertas offre un joyau de l'architecture XVIII^e siècle, témoin d'une époque placée sous le signe de la fête et de l'opulence. Ses belles façades forment un décor de théâtre raffiné, offrant leur plus bel écrin à une élégante fontaine construite en... 1862. C'est dans ce cadre évocateur d'un Baroque fastueux que la fontaine fut réalisée en fonte par les élèves de l'Ecole Nationale des Arts et Métiers. Par la grâce de son volume et sa légèreté, cette fontaine est en parfaite harmonie avec cette place.

7- Place des Chapeliers- fontaine des Bagniers (classée MH 1949)

Située à l'angle des rues chapeliers et des Bagniers, la fontaine des Bagniers est exécutée en 1759 sur les plans de l'architecte Vallon. Adossée au mur, elle prend la place d'un monument appelé *les derniers bains*, évoquant la vocation thermale du quartier. Plus tard, on plaça un médaillon de Cézanne, d'après Renoir. En 1988, le fronton est restauré et les mascarons entièrement refaits. Le corps de la fontaine est en pierre de Bibémus et le bassin en pierre froide. La place des Chapeliers évoque les artisans qui occupaient les rues adjacentes à l'époque. Le murmure de l'eau accompagne le souvenir du peintre en cet endroit confidentiel au petit matin.

8- Place Bellegarde avec sa Fontaine Granet

Juchée sur sa plateforme, la fontaine Bellegarde nous indique la route des Alpes, à l'emplacement même d'une ancienne porte de la ville. Le buste de François-Marius Granet (1775-1849) qui surmonte une colonne antique, est l'œuvre du sculpteur aixois Ferrat (1822-1882). Elle est inaugurée le 8 décembre 1861. A deux pas de cette place, au n°2 de l'avenue Jules Isaac, se trouve un édifice qui a marqué l'histoire de l'école républicaine : l'Ecole Normale des Instituteurs et des Institutrices créée au XIX^e siècle, à la même époque que l'ENSAM sous Thiers.

9- Place Prêcheurs (fontaine classée 1905-Eglise classée 1988)

Devant le Palais de Justice s'étend la place des Prêcheurs, créée au XV^e siècle, centre de la vie publique et mondaine avant la création du Cours Mirabeau. Vers 1640, l'architecte Jean Lombard poursuit les travaux entamés par Jean de Paris lors de l'agrandissement de la ville avec le quartier Villeneuve, en fixant l'ordonnancement de la rive Est de la place des Prêcheurs avec de grands contreforts d'angles à refends. Depuis les Arts et Métiers en haut de la rue Portalis (ancienne porte Saint Louis), la perspective est arrêtée par la fontaine des Prêcheurs. La **fontaine des Prêcheurs** est décorée en 1748 par Jean Pancrace Chastel. Ses quatre médaillons détruits en 1793, seront rétablis en 1833. Elle vient d'être entièrement restaurée.

L'église de la Madeleine, construite entre 1691 et 1703 par Laurent Vallon, reçoit sa façade entre 1855 et 1860, un placage monumental de Revoil. Classée en 1988, l'église recèle de nombreuses œuvres d'artistes ayant vécu à Aix, dont l'exceptionnel Retable de l'Annonciation (1444). C'est ici que Paul Cézanne est baptisé en 1839, ses parents s'y marient en 1844 et sa sœur Rose y épouse l'avocat Maxime Conil en 1881.

10- Place Verdun Perspective sur le Palais de Justice (façade et salle des pas perdus inscrites 1979)

Au XVI^e siècle l'architecte Jean de Paris, Contrôleur des Bâtiments Royaux, dessine le quartier Villeneuve, à l'Est de la ville, en ayant le souci de perspectives et d'ordonnances régulières. La "rue du boulevard" (rue Emeric David) est l'alignement fort du nouveau quartier. Ledoux centrera sur elle la façade de son nouveau Palais. Construit sur l'emplacement de l'ancien Palais Comtal, le Palais de Justice est commandé en 1787 à Claude-Nicolas Ledoux, qui avait imaginé simultanément la restructuration du quartier. Plus de 200 maisons sont détruites pour créer ce nouvel édifice. La Révolution éclate et les travaux suspendus, ne reprendront qu'en 1822 légèrement modifiés par Michel Penchaud, l'architecte de la prison. Achevé en 1831, la Cour s'y installe le 13 novembre 1832. Devant le Palais des monuments à la gloire de Siméon et Portalis sont élevés en 1842, œuvres de l'aixoï Ramus inaugurées le 8 novembre 1847. Le fronton néoclassique prévu comme sur le Palais de Justice de Marseille, ne sera jamais réalisé.

11- Place Saint-Jean-de Malte- église Saint-Jean-de-Malte (classée MH 1940)

Lors de **la création du quartier Mazarin**, l'église Saint-Jean-de-Malte est intégrée de manière à se trouver au bout d'un des axes forts de ce nouvel espace urbain. Désormais elle se situe en point final de la rue Cardinale, à l'Est. Dans ce nouveau plan d'urbanisme, Michel Mazarin a marqué quatre fois ce quartier de ses noms et titres : rue Cardinale (en mémoire de son frère), rue saint-Michel (Goirand), rue Mazarine, rue Saint-Sauveur (dont Mazarin est archevêque-actuelle rue du 4 septembre). Autour de ces quatre axes majeurs se sont installés au fur et à mesure de splendides hôtels particuliers.

L'église Saint-Jean-de-Malte fortifiée doit son nom aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Edifiée au XIII^e siècle à l'extérieur des remparts, il s'agit du premier édifice gothique de Provence. Elle abritait jadis dans ses chapelles latérales les sépultures des Comtes de Provence. La façade assez sévère, possède deux rosaces. Les pignons et la flèche du clocher annoncent ceux d'Avignon.

Musée Granet* (ancienne commanderie classée MH 1979) Ancien prieuré de Saint-Jean-de-Malte, ce palais fut transformé en Ecole de dessin en 1828 et devient le musée Granet en 1838. Le musée doit son nom au peintre aixois François-Marius Granet (1775-1849) dont la part essentielle de l'œuvre est conservée ici même : quelques 200 peintures, 1500 dessins, aquarelles, lavis inspirés de Rome, Paris, Versailles et bien sûr de Provence, dont il a fait don à la ville. Rénové en 2006, pour le centenaire de la mort du peintre Paul Cézanne, les collections permanentes y sont présentées depuis juin 2007. Le musée fait partie des plus riches musées de province avec des collections majeures regroupant les principaux moments des écoles de peinture hollandaise; flamande et italienne mais aussi française du XVI^e au XX^e siècle. Des salles d'archéologie sont consacrées à la statuaire de la ville protohistorique d'Entremont.

12-Place des 4 dauphins

Située au cœur du quartier Mazarin, la fontaine a été élevée en 1667 sur une place dédiée à Saint-Michel, en hommage à Michel de Mazarin, Archevêque d'Aix et frère du Cardinal. La fontaine fut réalisée par Jean-Claude Rambot, Architecte Sculpteur et par Pierre Isoard et Honoré Icard, entrepreneurs. Avec ses quatre dauphins et leurs nageoires dressées sur un lit de vagues qui soutiennent l'obélisque, elle offre un témoignage de l'art baroque qu'affectionnait la noblesse aixoise. La partie sculptée est en pierre de Calissanne et le bassin en pierre froide de la Sainte Baume. La fonte de la fleur de Lys en bronze qui couronnait l'ensemble, de même que les quatre canons furent confiés au fondeur Suchet.

13-Place de la Rotonde (fontaine 1860)

C'est à la Rotonde que s'articulent le passé et l'avenir du développement urbain d'Aix. La place (100m de diamètre) est créée entre 1840 et 1850. En 1860, est réalisée la fontaine de la Rotonde sur les plans des ingénieurs Tournadre et Sylvestre. Haute de 12 mètres, elle est construite en pierre froide et composée de deux bassins. Lions, dauphins, cygnes et enfants, œuvres de Truphème, l'agrémentent. Les trois statues qui la surmontent, représentent la Justice (vers le Cours), l'Agriculture (vers Marseille) et les Beaux-Arts (vers Avignon), formant une étoile routière. Ramus, Chabaud et Ferrat en sont les auteurs. D'abord alimentée parcimonieusement par le canal de Zola (1854), puis à plein jet et tous les jours par le canal du Verdon (1875), il est relayé aujourd'hui par le canal de Provence.

14-Place François Villon- Quartier Sextius Mirabeau

Des années de réflexions, d'études, de projets architecturaux et de réaménagements du programme initial, mûris et affinés au fil du temps, auront été nécessaires pour la création du nouveau quartier Sextius Mirabeau. Créant le lien entre la ville ancienne et ce nouvel espace urbain, les « Allées provençales » constituent dans la perspective du cours Mirabeau le lien direct avec l'îlot A du nouveau quartier. La conception d'ensemble est l'œuvre de l'urbaniste catalan Oriol Bohigas. En perspective se profile le Grand Théâtre d Provence (2007).